Après Lez-Breiz, le héros du VIIIe siècle, en voulez-vous d'autres exemples ?

Ce sont, en 1673, les 42 arzonnais protégés par sainte Anne dans un rude combat livré à la flotte de Ruyter. Chaque année, depuis deux siècles, leurs descendants font un pèlerinage d'action de grâces et chantent le récit de la bataille, poésie naïve, qui fait pleurer.

C'est, en 1780, un timonier devenu vice-amiral, qui, dans un combat contre les Anglais, monte dans les haubans, au milieu des balles, et remplace par un mouchoir blanc le pavillon que vient d'emporter un boulet. Le poète populaire lui fait dire : " à Sainte-Anne je suis allé, car je vais m'embarquer ; celui qui va prier à Sainte-Anne, sainte Anne ne l'oublie pas. "

Les patriotes croyants, ce sont nos soldats venant faire bénir leur drapeau dans la chapelle, et priant leur Patronne pendant la bataille.

Ce sont ces officiers de toutes armes qui ont recours à elle ; ce général qui lui avait promis son épée, et qui vient accomplir sa promesse ; cet autre général qui après avoir dit : " Tant qu'il y aura en France un Christ et une épée, la France ne périra pas ", vient prier au milieu de nous comme le plus humble des pèlerins.

Après cela, Messieurs, est-il difficile de prouver que la foi est le meilleur auxillaire du patriotisme ?

Ah ! plus la patrie souffre, plus notre affection grandit ; quand j'étais enfant, il me semble que j'aimais mieux ma mère, lorsque je la voyais pleurer.

Je ne puis oublier la piété touchante de nos marins qui sous leur rude écorce cachent un cœur viril, une foi